

IMPRIMERIE VERVINCKT

Pour l'amour de l'art



Raymond Vervinckt (Belgique) fait partie de ces idéalistes, un peu poètes, qui sont arrivés dans l'imprimerie presque par hasard. « Mon père m'avait envoyé gagner ma vie; j'ai échoué chez Simonis, puis j'ai repris l'imprimerie Laurent Boulanger sur un pari... ». Le ton est donné. Celui de l'humour et de la connivence. Vervinckt évolue dans le monde artistique liégeois, travaillant directement avec des plasticiens ou des micro-éditeurs. « Ma clientèle est culturelle, parfois dans le besoin. On apprend souvent plus à leur contact... ». Dès ses débuts, Raymond Vervinckt travaille sur toutes sortes de presses, en suivant des cours du soir de typographie. « Je connais Heidelberg depuis toujours. Quant à la firme Plantin, malgré la minceur de mes installations, elle ne m'a jamais laissé tomber... »

En 1978, Vervinckt s'installe dans une maison de la rue du Martyr (un nom qui sonne comme un défi!) à Bressoux, et s'équipe tout doucement en offset: SOR-M, KOR-S, GTO 2-couleurs, Printmaster 4-couleurs. Il travaille pour des entreprises – il faut bien vivre! – mais sa passion est indiscutablement l'impression d'art. Sa rencontre avec Guy Jungblut, le fondateur de la maison d'édition Yellow Now, le branche définitivement sur les milieux culturels liégeois.

Vervinckt perpétue une longue tradition artisanale. Certains ouvrages sont produits à quelques exemplaires seulement et il arrive à notre imprimeur de travailler à l'ancienne, ou artisanalement avec des méthodes personnelles (calques...). Chez Vervinckt, tout ramène à la création.

Guy Jungblut est un autre cas. Ce prof de photo et de vidéo, gendre d'André Blavier – le spécialiste de Raymond Queneau – conçoit des livres après ses heures et publie des « ouvrages d'artistes ». Désireux de professionnaliser sa production, Jungblut finit par rencontrer Raymond Vervinckt. Ils ne se quitteront plus, malgré les aléas de l'édition marginale (Yellow Now connaîtra onze faillites de maisons de diffusion). Mais à force de travail, d'engagement et de fidélité à ses choix artistiques, Yellow Now parviendra à se faire une réputation et un catalogue. Guy Jungblut est aujourd'hui un éditeur de livres de photographie et de cinéma réputé, ce qui lui a valu la confiance, entre autres, de la Cinémathèque française et de diverses associations comme « École et cinéma », un projet piloté par le ministère français de l'Éducation nationale, le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma. Raymond Vervinckt l'a toujours soutenu.

« Je travaille avec des gens qui ont de l'idéal. Je cherche la qualité en œuvrant directement avec les artistes, les jeunes graphistes et la clientèle en général. La structure de mon entreprise est résolument artisanale, mais aussi fonctionnelle et branchée sur les techniques les plus récentes. Chez moi, on prend le temps de parler, de chercher des solutions, avec passion.



Vervinckt souligne la convergence croissante des technologies de « Sign & Display » avec la tradition graphique. Un domaine dans lequel Plantin & Tetterode se profilent de plus en plus sûrement, offrant désormais à ses clients des solutions hybrides faisant appel aux ressources combinées du numérique et de l'offset.



On travaille en famille : Raymond, Anne-Marie, Vincent, Julien et le petit dernier, Guillaume, engagé dès sa sortie de l'école d'imprimerie de Liège sur les conseils d'un de mes anciens professeurs, Marcel Wilkin. On passe la nuit sur un projet s'il le faut. J'aime aussi les aspects pédagogiques du boulot. Nous recevons volontiers des jeunes, des artistes et nous les aidons à résoudre les différents problèmes qu'ils peuvent rencontrer avec les fichiers informatiques... ».

Une librairie !

Toujours travaillé par le désir de promouvoir l'édition artisanale, Raymond Vervinckt a participé à la création et à la promotion d'une petite librairie (Le Comptoir – Petits éditeurs et métiers du livre, asbl) en Neuvise, à deux pas du Perron, avec l'éditeur Guy Jungblut (Yellow Now) et l'artiste Roland Breucker. Son objet : offrir une vitrine aux petits éditeurs. On y trouve des livres (nécessairement confidentiels), une salle d'exposition et un espace de discussion. « On ne gagne pas d'argent, mais on y fait des rencontres intéressantes. »

Le digigraphe !

Au deuxième étage de la rue du Martyr, l'un des fils – Vincent – s'est spécialisé dans les tirages artistiques grand format. Armé de son imprimante Epson Stylus Pro 9900 et d'une impressionnante batterie de logiciels, Vincent investit un domaine très peu répandu : la digigraphie. Ce label, appliqué à la reproduction d'œuvres d'art en édition limitée, respecte des critères techniques extrêmement rigoureux. La digigraphie atteste d'une qualité de restitution de loin supérieure aux techniques d'impression conventionnelles. Le procédé est également destiné au tirage de photographies, d'affiches et de portfolios. Les substrats sont, soit des papiers photographiques, soit des papiers d'édition ou de grand luxe, suivant le sujet à reproduire. Une gestion résolue des profils d'impression assure aux travaux du digigraphe une stabilité d'impression exemplaire.

